

RÉGIONS DES MEMBRES

I/ Les région du membre thoracique :

Chez les mammifères domestiques, le membre thoracique ne se détache nettement du tronc qu'à partir du coude, voire de la partie proximale de l'avant-bras. L'épaule et le bras sont appliqués contre la paroi latérale du thorax en couvrant les six premières paires de côtes. Ensuite viennent les parties libres : l'avant-bras et enfin la main avec ses trois (03) étages : carpe, métacarpe et doigts.

I.1. L'épaule :

Elle correspond à la plus grande partie de la scapula et forme la région scapulaire. Elle est mal délimitée chez les mammifères domestiques, de forme elliptique, elle se raccorde au cou par la région pré-scapulaire, tandis que son bord caudal se confond avec le bras ; dorsalement, elle se continue par le garrot.

La partie qui correspond à l'articulation de la scapula et l'os du bras forme sur le côté du poitrail une proéminence arrondie, habituellement décrite comme une région particulière : c'est la pointe de l'épaule. L'aisselle est effacée chez les animaux domestiques par l'accolement du bras au thorax. C'est la région de l'ars qui en tient lieu. La région axillaire (Regio axillaris) est cachée dans ces espèces entre l'épaule et le bras d'une part, la paroi thoracique d'autre part.

I.2. Le bras :

Le bras est beaucoup plus court en proportion chez les mammifères domestiques, et surtout chez les grands ongulés ; il est en outre fortement aplati contre la paroi thoracique et peu distinct extérieurement des régions voisines. Il fait suite au bord caudal de l'épaule et à la pointe de l'épaule et se continue par le coude. Les muscles extenseurs de l'avant-bras, situés caudalement à l'humérus qui forme l'axe de la région sont extrêmement développés, surtout chez les ongulés, où ils s'attachent sur tout le bord caudal de l'épaule. Leur masse dessine la région tricipitale dont le relief forme un surplomb net (Margo tricipitalis) à la limite de la région costale.

I.3. Le coude :

C'est la région qui unit le bras à l'avant-bras ; chez les ongulés, il est encore en partie accolé au thorax et la région de l'ars s'étend sur sa face médiale ; chez les carnivores et les rongeurs, il est mieux détaché et libre. Il montre en avant un sillon de flexion, le pli du coude et en arrière, un fort relief correspondant à la saillie osseuse de l'olécrâne : la pointe du coude. Cette dernière, placée contre la paroi costale à une distance variable du sternum, est parfois considérée comme une sous-région particulière, dite région olécrânienne, par opposition à la région du coude proprement dit (Regio cubiti).

I.4. L'avant-bras :

Il a la forme d'un tronc de cône renversé et aplatis d'un côté à l'autre, il constitue la région anté-brachiale :

- La face médiale ; presque plane, laisse sentir sous la peau le relief osseux du radius.

- La face latérale ; porte de faibles reliefs musculaires et laisse percevoir, surtout à sa partie distale, la saillie de l'os ulna.

- **La face dorsale** ; montre dans sa moitié proximale la saillie arrondie des principaux **muscles extenseurs du carpe et des doigts**, qui se poursuivent distalement par des **tendons**.

- **La face palmaire** ; plus régulièrement arrondie d'un côté à l'autre, est formée par l'ensemble des **muscles fléchisseurs du carpe et des doigts**.

I.5. La main :

Elle fait suite à l'avant-bras et forme la partie distale du membre thoracique, elle est d'autant plus longue ; le maximum de longueur est atteint chez les **grands ongulés**. Dans tous les cas, néanmoins, on y retrouve **trois (03) étages fondamentaux** : le **carpe**, le **métacarpe** et les **doigts** ; chaque doigt possède en principe **trois (03) phalanges**. Dans l'ensemble de la main, la face d'**extension** constitue le **dos de la main** et la face de **flexion**, la **paume de la main**.

I.5.1. Le carpe :

La face palmaire du carpe, qui se ferme dans la flexion, forme le **pli du carpe** ; chez le **chien**, on voit au-dessus de ce pli le **torus carpien**, **petit coussinet** couvert d'une **mince couche cornée**.

I.5.2. Le métacarpe :

Cette région est plus ou moins **verticale** chez les **mammifères domestiques** ; chez les **grands ongulés**, on lui reconnaît **deux (02) régions** :

- **La région dorsale** ; surtout formée par les **os métacarpiens**, c'est la région dite du **canon**.

- **La région palmaire** ; a pour base les **volumineux tendons fléchisseurs des doigts**, c'est la région du **tendon**.

La **région métacarpo-phalangienne** correspond à l'articulation, elle constitue le **boulet** chez les **grands ongulés** :

- **Chez le cheval** ; le boulet porte ici une **petite production cornée** : l'**ergot**, entouré de **poils longs** et **durs** formant le **fanon** (*Cirrus metacarpalis*) ; **il s'agit d'un vestige ongulé des deuxième (2^{ème}) et quatrième (4^{ème}) doigts disparus**.

- **Chez les ruminants** ; l'ergot existe également, mais il est **double** et **montre plus nettement sa nature ongulée** ; il correspond ici aux **deuxième (2^{ème}) et cinquième (5^{ème}) doigts**.

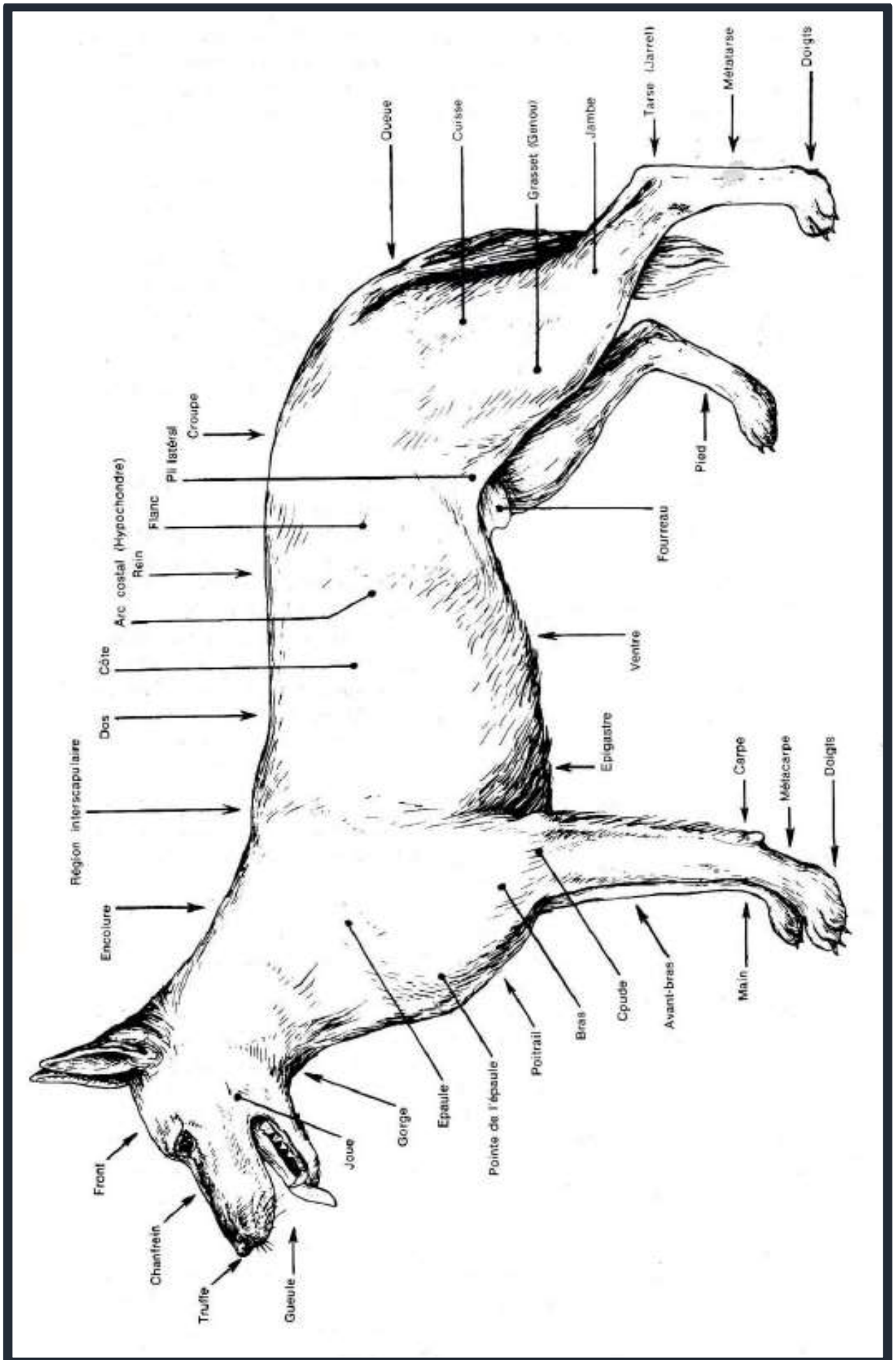


Figure N° 01 : Les régions du corps du chien.

I.5.3. Les doigts :

Ils sont en nombre variable selon les espèces ; fondamentalement, **il existe cinq (05)**, numérotés de un (01) à cinq (05) du bord médial au bord latéral de la main considérée en pronation. Le **premier (1^{er}) doigt** ou **pouce** est **absent** chez tous les **ongulés** ; chez les **carnivores**, il est **fort grêle** et **ne participe jamais à l'appui**.

Chez les **ruminants**, seuls sont bien développés les **troisième (3^{ème})** et **quatrième (4^{ème})** doigts, les **deuxième (2^{ème})** et **cinquième (5^{ème})** doigts sont **absents** où ne **persistent que les vestiges ongulés de l'ergot**. Chez les **équidés**, seul est développée le **troisième (3^{ème}) doigt**, qui es **très puissant**.

Chaque doigt présente **quatre (04) faces** : une **face dorsale**, une **face palmaire** (Facies palmaris) **concave dans le sens de la flexion**, une **face axiale tournée vers l'axe de la main** et une **face abaxiale** tournée du côté opposé. Chez les animaux autres que les équidés, les doigts sont séparés par les **espaces interdigitaux**.

Chez les carnivores, les doigts autres que le pouce présentent à leur extrémité distale : du côté palmaire, un **coussinet digital (Torulus digitalis)** et du côté dorsale une **forte griffe** ; le pouce st dépourvu de coussinet et n'a qu'une faible griffe. Chez les **ongulés**, chaque doigt se termine par un **sabot**.

En raison de leur volume, les doigts des **équidés** et des **ruminants** possèdent des subdivisions topographiques qui ont reçu des noms particuliers ; dans le sens **proximo-distal**, on trouve : le **paturon**, la **couronne** et le **sabot**.

- **Le paturon** ; correspond à la région de la **phalange proximale** des autres espèces et forme la **région du paturon** ; il est **rétréci en son milieu**, sa face palmaire, **surplombée par l'ergot et le fanon** est nommée **pli du paturon**.

- **La couronne** ; ou encore **région coronaire (Regio coronalis)**, elle est **peu distincte** du paturon, elle correspond à l'**articulation inter-phalangienne proximale (Regio interphalangea proximalis)**, elle surmonte le sabot et forme à la limite de celui-ci une ligne de raccordement : la **bordure coronaire** qui est située en regard du **milieu de la seconde phalange**.

- **Le sabot** ; forme avec l'ensemble des organes qu'il contient la région improprement appelée **ped**, c'est une boîte cornée renfermant entre autres organes l'**articulation inter-phalangienne distale** et la **phalange distale**, ainsi que des **organes d'amortissement**.

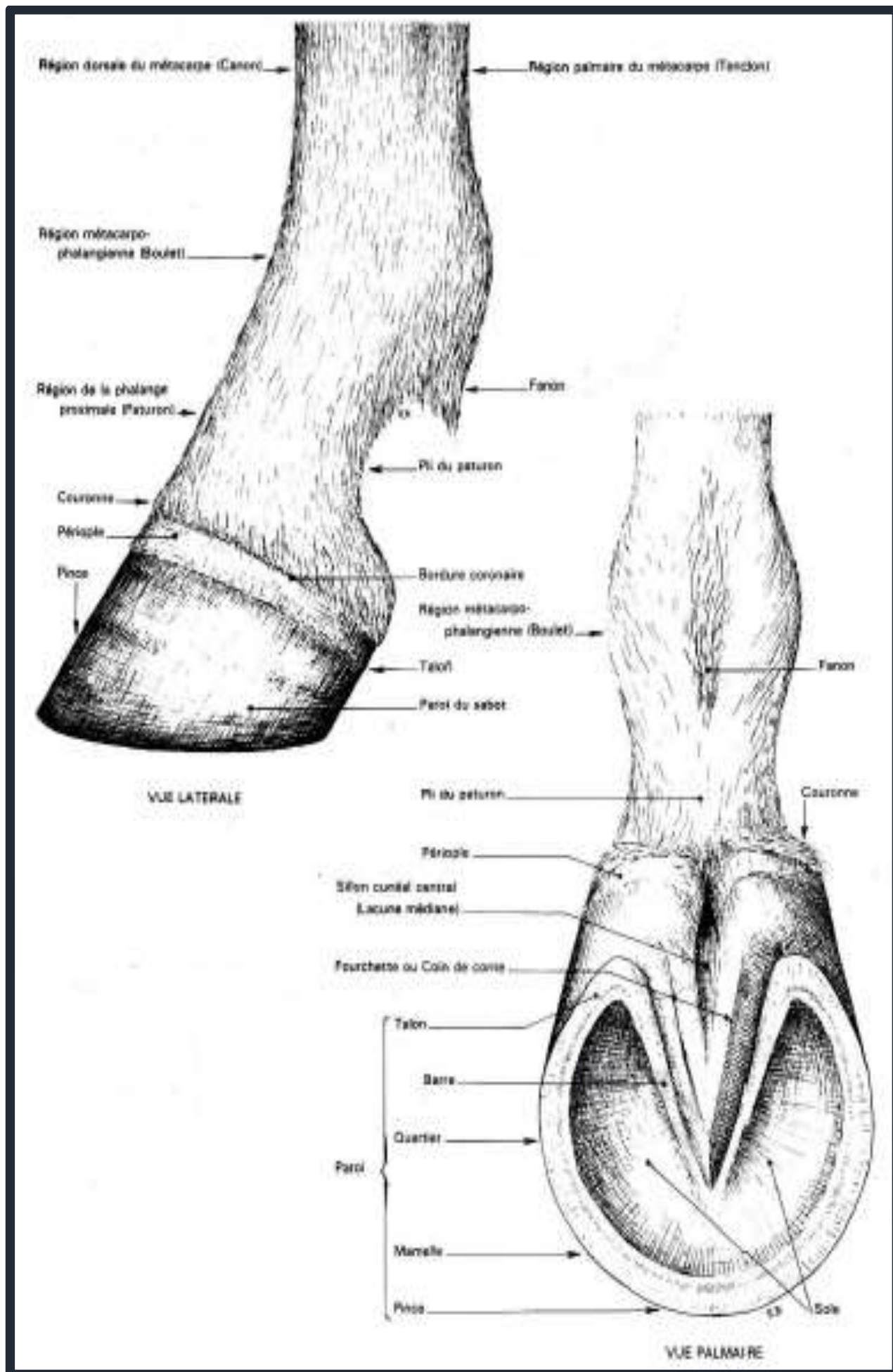


Figure N° 02 : Le doigt de la main d'un cheval.

II/ Les régions du membre pelvien :

Le **membre pelvien** (**Membrum pelvinum**) est divisé en segments comparables à ceux du membre thoracique. Le **bassin** correspond à l'épaule, la **cuisse** équivaut au bras, la **jambe** à l'avant-bras et le **piéd** à la main.

II.1. Le bassin :

Les régions de la racine du membre pelvien **font partie intégrante du bassin** ; à peine l'**articulation du fémur avec le coxal** détermine-t-elle les formations osseuses et musculaires qui la couvrent ; la saillie **arrondie** et **mal définie** de la **région coxo-fémorale**. Les régions du membre ne sont distinctes qu'à partir de la cuisse.

II.2. La cuisse :

Elle constitue le **premier segment libre** du membre pelvien, encore est-elle **brève**, surtout chez les **grands ongulés**, où elle est **mal circonscrite**, la cuisse montre les parties suivantes :

- **Le bord crânial** ; est accolé au flanc sur presque toute sa longueur.
- **La partie distale** ; est en outre attachée au flanc par un pli cutané nommé **pli latéral**.
- **La face médiale** ; constitue la **région fémorale médiale**, elle forme le **plat de la cuisse** et **se raccorde au ventre par le pli de l'aîne**.
- **La région fémorale caudale** ; elle est formée de **muscles très volumineux** chez les animaux, et assez improprement qualifiée de **fesse** ou **culotte**, cette partie commence en haut par la **pointe de la fesse** (**Regio tuberis ischiadici**) et se raccorde distalement à la jambe par le **pli de la fesse**.

II.3. Le genou :

Appelé aussi le **grasset**, il correspond à l'**articulation fémoro-tibio-rotulienne** ; il est donc placé entre la cuisse et la jambe. Le genou forme une région **mal délimitée** et **relativement large**, il montre :

- **La face crâniale** ; laisse percevoir à sa partie proximale la **rotule** et constitue la **région patellaire**.
- **La face caudale** ; chez les **mammifères domestiques**, l'articulation du genou est en **semi-flexion permanente** et les **muscles de la région caudale de la cuisse sont extrêmement développés**, il en résulte que ces derniers recouvrent une partie de la jambe plus ou moins importante selon les espèces et que le creux poplité se trouve enfoui dans la profondeur de la région dite **pli de la fesse** ou mieux **région poplitée**.

II.4. La jambe :

Elle est **oblique en arrière** et en **bas** chez tous **animaux domestiques** ; en forme de **tronc de cône aplati** d'un côté à l'autre est **rétréci** distalement, elle constitue une **région jambière beaucoup plus courte en proportion** chez les **grands ongulés** que dans les autres espèces domestiques. La jambe présente :

- **La face médiale** ; **planiforme**, tout au long de laquelle le tibia est perceptible sous la peau, cet os prolonge distalement jusqu'à la forte saillie de la **malléole médiale** (**Malleolus medialis**).
- **La face latérale** ; des muscles peu épais couvrent la fibula, os dont l'extrémité distale correspond en général à la saillie de la **malléole latérale**.

- *La région crâniale* ; ou dorsale, est bien dégagée ; elle montre la saillie de **muscles surtout épais à sa partie proximale**.

- *La région caudale* ; présente des **muscles plus volumineux** encore ; chez les **mammifères domestiques**, cette partie de la jambe est **cachée sous les muscles caudaux de la cuisse, à la profondeur de la région poplitée, seule reste superficielle la partie distale**, qui **montre la saillie du tendon d'Achille** ou mieux **tendon calcanéen commun** : c'est la **région de la corde du jarret**.

II.5. Le pied :

Le **pied** présente des subdivisions **comparables** à celle de la main : **tarse, métatarse** et **doigts**. Mais bien que **les doigts se fléchissent dans le même sens que la main**, le **tarse se ferme en direction dorsale** alors que le **carpe se fléchit dans le sens palmaire**. La face crâniale du pied en constitue le **dos** ; la face opposée est la **face plantaire** ou **plante du pied**.

Le **tarse** est une **importante région articulaire** qui unit la jambe au métatarse en formant un **angle toujours très net**. Chez les animaux, on nomme **jarret** la région correspondante ou **région tarsienne**, cette dernière montre :

- *La face dorsale* ; forme le **pli du jarret**.

- *Le bord plantaire* ; se raccorde angulairement à la corde du jarret au niveau d'une saillie : c'est la **pointe du jarret**, formée par le **sommet du calcaneus** ; cet os constitue la base de la **région calcanéenne**, au-devant du calcaneus et de la corde du jarret on trouve sur les deux (02) faces une **dépression allongée** nommée **creux du jarret**.

- *La face médiale* ; porte en outre chez le **cheval** une **châtaigne** ou **torus tarsien**, **vestige ongulé moins développé qu'au membre thoracique**.

Le **métatarse** et les **doigts** présentent, à quelques détails près, une **disposition et une conformation comparables à ceux de la main**.

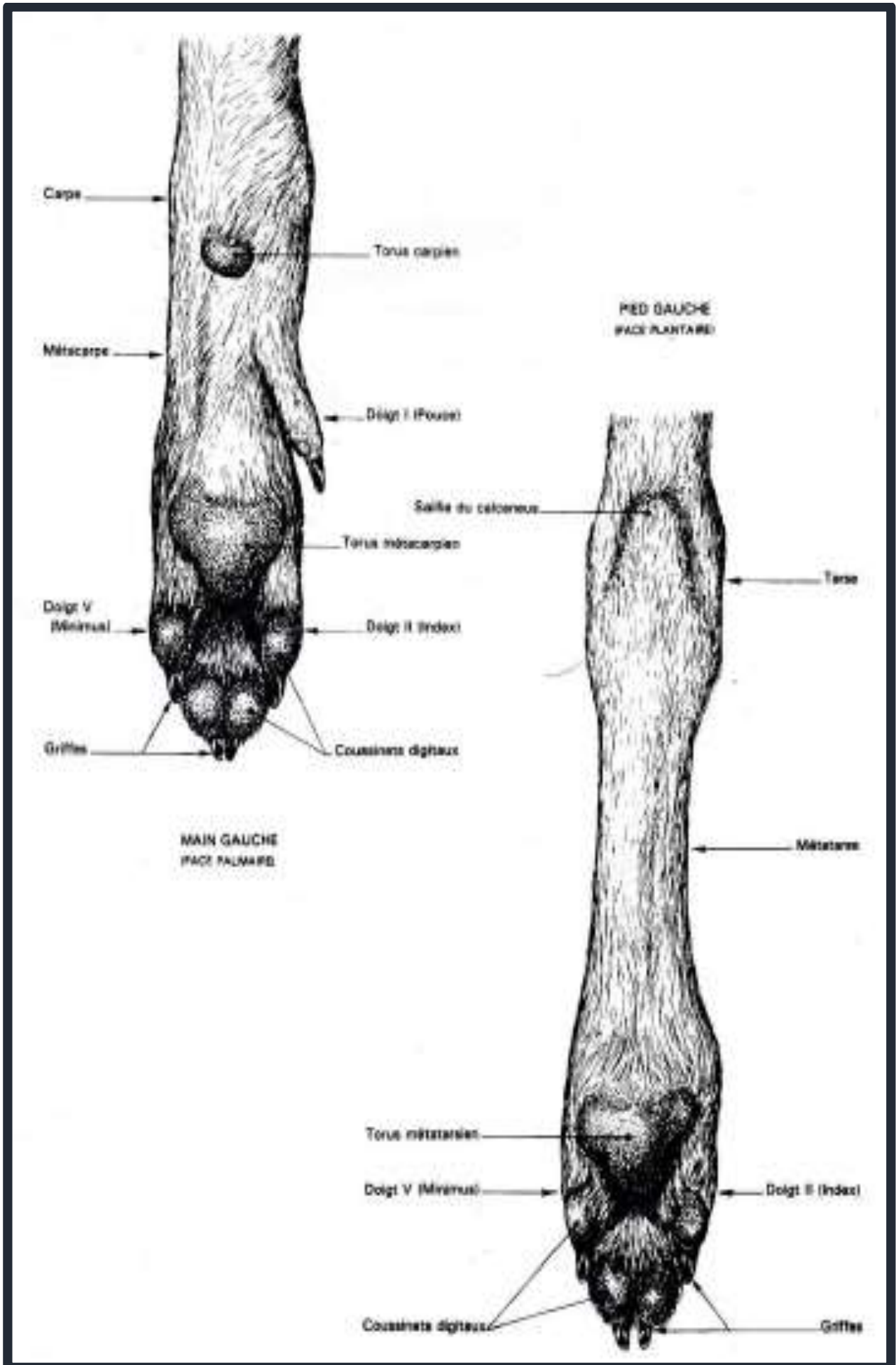


Figure N° 03 : La main et le pied gauches d'un chien.